

# Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

du

JOURNAL.

Rue de las Cámaras n. 34.

HONNEUR ET PATRIE!

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On s'inscrit au bureau du PATRIOTE ou on recevra les annonces, lettres et avis, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSÉRERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNÉS.

PRIX

de

L'ABONNEMENT

3 patacons par mois.

## Almanach Français.

Mardi 17 (1794). — Prise d'Ypres, combat de Hooglede, par le général Pichegru, contre les Autrichiens.

## MONTEVIDEO.

10 juin 1845.

(Suite.) (1)

Parmi les divers pavages employés dans différents pays, les plus en usage sont : celui en silex; celui en débris irréguliers de pierre; celui en morceaux de bois, mais gros, de pierre, tel que le possède généralement Montevideo; celui en cubes de grès taillé, comme on l'emploie à Paris et dans d'autres villes; et enfin le macadamisage adopté sur toutes les routes de France. Nous ne parlerons pas des trois ou quatre systèmes de pavage en bois, soit à sec, soit avec terre, soit avec bitume, qui sont à l'essai dans plusieurs rues de la capitale de France, et dont l'exécution du reste, dans ce pays, serait trop coûteuse. Nous nous arrêterons donc au mode qui nous paraît réunir le plus d'éléments avantageux pour cette capitale, et nous choisirons le macadamisage.

Nous allons essayer de faire ressortir les divers avantages de ce système, tant sous le rapport de sa solidité, et de sa commodité pour la circulation des voitures et des piétons, que sous celui de l'économie et de la facilité de son établissement dans un pays richeux.

Personne n'ignore que le macadamisage consiste en un encaissement, ou, pour être plus clair, en une couche, de six à sept pouces de base, de petits cailloux ou de pierres concassées, également étendue sur le terrain préparé pour la recevoir; et qu'après cinq à six mois de transit des voitures sur cette voie pendant l'hiver surtout, les pierres superficielles se broient et se joignent de manière à former un ciment d'une extrême solidité.

Quand la voie aura été assez battue et que sa surface en sera devenue plane et unie par le seul effet du passage des voitures; les charrettes les plus lourdement chargées y rouleront avec plus d'aisance qu'elles ne pourraient le faire avec moitié moins de charge, sur celles qui existent aujourd'hui; et des lors elles ne seront plus exposées, à moins d'une maladresse insigne, ni à verser, ni à rompre leur essieu, ni enfin à ces mille accidents imprévus aux quels les soumettent jour-

nellement les nombreuses fondrières des rues non pavées, et les ornières profondes qu'une blâmable négligence d'entretien en des temps meilleurs a laissées se creuser dans celles pavées et plus particulièrement aux points où elles se croisent.

Les avantages qu'offre donc ce système sous le rapport de la solidité et de la commodité sont grands et incontestables. En effet, les animaux y traitent de lourds fardeaux sans trop se fatiguer; les voyages sont plus rapides; les accidents plus rares; la pluie n'y forme que très peu ou pas de boue; et, quand le piston veut traverser la rue d'un trottoir à l'autre, il ne se trouve plus arrêté par un bourbier immonde, comme il arrive aujourd'hui.

Voyons maintenant quels sont ses avantages sous le rapport de l'économie et de la facilité d'exécution. Or il ne suffit pas qu'une chose soit bonne pour être adoptée, il faut encore qu'elle puisse l'être.

Pour macadamiser les rues il faut de la pierre. Certes, cette sorte de matériaux ne manque pas à Montevideo. La pierre une fois réunie sur divers points devra être concassée; et c'est à ce travail facile que nous appellerions, régulièrement tous les jours, un tiers de la troupe de ligne qui resterait sous les armes.

Pendant qu'une partie des travailleurs serait ainsi occupée à cette opération, quelques hommes, sous la direction d'un architecte, combieraient les fondrières; creuseraient les ruisseaux pour l'écoulement des eaux; niveleraient les chaussées, en un mot, prépareraient le terrain à recevoir le macadamisage. Comme on le voit, tous ces travaux sont de facile exécution et ne nécessiteraient qu'un homme de l'art et deux ou trois subalternes pour les diriger.

La chaussee et la pierre une fois prêtes, tout le monde serait employé au nivelage et le temps ferait le reste. En effet, quand le terrain qui doit recevoir le macadamisage a été nivelé, la superficie s'aplanit sans beaucoup de soin et d'entretien, car un seul homme par cadre carré y suffirait.

Un mot maintenant sur la forme à adopter dans l'établissement de la chaussee pour donner à la voie le plus de solidité possible, pour rendre l'écoulement des eaux plus facile, et enfin, pour laisser à la circulation des charrettes le plus d'espace désirable. Le mode qui nous paraît préférable est celui d'une chaussee en forme de dos d'âne, ayant de chaque côté,

et à une très courte distance du trottoir, un petit ruisseau conduisant, si les pentes sont bien ménagées, toutes les eaux à la mer.

Ici finit l'œuvre que nous nous étions proposée relativement à l'application de l'armée en réserve, à des travaux d'utilité pour le pays.

Peut-être nous objectera-t-on : des que la paix sera venue rendre la population de ce pays à ces anciennes occupations, la troupe sera renvoyée dans ses foyers. Mais ceci ne nous paraît guère admissible, et il n'est pas supposable qu'un Etat, quelque confiance qu'il ait dans sa stabilité, et dans la durée et la solidité de la paix, n'entretienne pas prudemment une armée, afin d'être en mesure contre toute éventualité. Eh bien! c'est d'un tiers de cette armée (du moins de la partie en garnison dans cette capitale), que nous voulons parler.

Mais, admettons pour un instant que la force conservée sous les armes suffise à peine au service purement militaire que lui demande le pays.

Alors, pourquoi le gouvernement n'appliquerait-il pas à des travaux d'utilité les condamnés et les malfaiteurs qu'il nourrit dans les prisons? Cette question nous semble mériter quelque considération; et si elle était résolue favorablement, elle pourrait offrir de grandes ressources au pays pour tous les travaux d'utilité, d'assainissement et d'embellissement.

## TEXAS.

La nouvelle régence il y a quelques jours de l'approbation faite par le sénat, de la résolution proposée à la chambre des représentants pour l'annexion du Texas à l'Union Américaine, a appelé encore l'attention publique sur cette question. Il nous semble que la publication de l'abrégé historique suivant du nouvel état de l'Union n'est pas sans intérêt.

L'état du Texas occupe un vaste territoire qui comprend 12 degrés de latitude; depuis le 26<sup>me</sup> jusqu'au 38<sup>me</sup> nord, et 13 degrés de longitude, depuis le 95<sup>me</sup> jusqu'au 108<sup>me</sup> du méridien de Greenwich. Sa superficie est de 42,000,000 d'hectares, la France en possède 52,709,000 et l'Angleterre 31,200,000.

L'état du Texas, confiné au Nord et au Nord-Est avec la ligne qui le sépare des Etats Unis, formé principalement par les rivières Arkansas, Vermejo et Sabina; au Sud-Ouest et à l'Ouest avec le Rio-Grande et à l'Est et au Sud-Ouest avec le golfe du Mexique, où il s'étend sur deux cents lieues de côte.

» L'Espagne et la France se disputèrent autrefois la possession du Texas.

» La France prétendait que c'était une dépendance de la Louisiane.

» Depuis que, par le traité du 30 avril 1803, Nape-

(1). Voir nos numéros des 4, 5 et 6 courant.

léon céda la Louisiane aux Etats-Unis, afin qu'elle ne tombât pas au pouvoir de l'Angleterre; les Etats-Unis ont prétendu que le Texas leur appartenait, pour avoir été à la France.

" Que le Texas fut une dépendance de la Louisiane ou des colonies espagnoles, ce qu'il y a de certain, c'est que ni l'autorité ni la civilisation de la France ou de l'Espagne ne s'y sont jamais fait sentir.

" Le vaste territoire du Texas, est resté long temps dans son état primitif, abandonné aux tribus sauvages, qui, vivant de la chasse et de rapine, faisaient sans cesse des excursions et se réfugiaient sur les frontières des Etats-Unis, après avoir commis des déprédations et des atrocités.

" Le 17 janvier 1821, le gouvernement Mexicain autorisa le citoyen américain Moïse Austin, à établir au Texas, 300 familles des Etats-Unis, en leur offrant une grande concession de terrain.

" Cette concession fut confirmée en 1824 par une loi de l'état de Coahuila et le Texas, qui faisait partie de la confédération Mexicaine.

" Depuis 1824, on a fait successivement de nouvelles concessions à un grand nombre d'Américains de la Louisiane, du Mississipi et du Tennessee. En 1828 pres. que tout le territoire du Texas était occupé.

" La population augmentait, le commerce et l'agriculture se développaient, et de nouvelles villes étaient fondées. Tout ce qu'il y avait de sauvage, disparaissait devant la civilisation.

" Le gouvernement mexicain eut peur de ces progrès rapides.

" Le 6 avril 1830, il fut publié un décret prohibant l'introduction de nouveaux colons américains au Texas.

" A la bienveillance succédèrent les persecutions. Le pays fut occupé par les troupes mexicaines, et depuis lors, il y eut de fréquentes rixes entre les soldats mexicains et les soldats américains du Texas. Les officiers excitaient l'insolence et la brutalité de leurs soldats.

" Les Texiens réclamèrent et les porteurs de ces réclamations furent jetés dans la citadelle d'Anahuac.

" Les Texiens abandonnèrent alors leurs plantations, coururent aux armes, attaquèrent la citadelle et dévèrent leurs envoyés.

" Après plusieurs rencontres couronnées par la victoire, ils rédigèrent, sur la fin de 1832, à San Felipe, une constitution qu'Etienne Austin fils du fondateur de la colonie, présenta au gouvernement mexicain.

" Austin fut arrêté près de Sattilo conduit au Mexique, en février 1834, et plongé dans les prisons de l'inquisition.

" Le 16 août 1835, les Texiens s'armèrent encore sur les plaines de San Jacinto. Après 19 mois de captivité, Etienne Austin reparut au milieu de ses compatriotes, et le 20 octobre il dévra les Mexicains.

" Le 3 novembre une convention générale se réunit à San Felipe, et donna le commandement général des troupes à Samuel Houston. A la fin de la campagne de 1835, il n'y avait pas un seul soldat mexicain sur tout le territoire du Texas.

" En mars 1836, Santa-Anna, président de la République, commença de nouveau la guerre, et entra en campagne avec trois divisions.

" En même temps une nouvelle convention, réunie à Washington, sur le Rio-Brazor, proclama l'indépendance absolue du Texas.

" Le 21 avril eut lieu une bataille décisive entre les mexicains et les texiens. Santa-Anna commandait en personne. La moitié de son armée resta sur le champ de bataille, et l'autre moitié fut faite prisonnière. Le jour suivant, Santa-Anna fut découvert dans un endroit voisin, il fut généreusement mis en liberté.

" Houston, élu président de la république Texienne, en septembre 1836, envoya au gouvernement des Etats-Unis, un ministre avec la noble mission de demander la reconnaissance de l'indépendance du Texas, et d'en proposer l'annexion aux Etats-Unis d'Amérique.

" Le congrès accorda la première demande et rejeta la seconde.

" L'indépendance du Texas fut reconnue par la France, en septembre 1839, et par l'Angleterre, la Hollande et la Belgique, en novembre 1840 "

(Journal de Commerce)

#### DIRECTION DE LA SOCIÉTÉ DRAMATIQUE FRANÇAISE.

Les personnes qui ont fait quelques fournitures à la société pour la dernière représentation qu'elle a donnée le 9 courant au bénéfice de l'Hôpital de la Légion, sont priées de présenter leur note chez M. Martin, directeur, rue du 25 Mai n° 251, pour en recevoir le montant.

#### NOUVELLES DIVERSES.

— Dans l'avant-dernière séance de la chambre des Communes d'Angleterre, le ministre de l'intérieur, sir James Graham, a présenté un nouveau règlement concernant le paupérisme, et à cette occasion qu'il y avait en ce moment en Angleterre 1 500 000 individus à la charge de la charité publique, et que, depuis 1815, il avait été payé, pour la taxe des pauvres, plus de 200 millions de livres sterling ou 5 milliards de francs, c'est-à-dire une somme équivalente à plus d'un quart de la dette nationale.

— On a reçu en Angleterre des nouvelles de la baie des Iles (Nouvelle Zélande) jusqu'au 4 septembre. Les naturels s'étant plaints de ce que l'établissement de draps sur les navires baleiniers avait fait tomber leur commerce, le gouverneur avait décidé qu'à partir du 1er septembre, les navires de toutes les nations seraient affranchis de tous droits.

— Nous avons reçu, dit un journal anglais, des nouvelles du cap de Bonne-Espérance jusqu'à la date du 20 décembre. Elles ne sont pas aussi satisfaisantes qu'on aurait pu le désirer. Un certain nombre de boers hollandais avaient refusé de se soumettre à l'autorité du gouvernement colonial. Le volksraad avait refusé de prêter le serment de fidélité prescrit par le gouvernement. En conséquence, le major Smith avait formellement déclaré qu'il n'approuverait point les résolutions du conseil. Il résulte de ces difficultés que les boers pourraient bien se retirer au-delà des frontières pour s'organiser en communauté indépendante.



## MARINE

et

### MOUVEMENT DU PORT.

NAVIRES EN PARTANCE.

pour

Bahia; sous peu de jours le trois-mâts sarde *Hercule*.  
S'adresser pour fret et passage, rue des Misons n. 14.  
Rio-Janeiro : polacre sarde *Somariba*.  
Sainte-Catherine, brick brésilien, *Henrique*.  
Valparaiso : brick anglais *Llangothland*.



### VENTE A L'ENCHERE.

[Remate.]

PAR COURRAS, SMITH ET Cie.

A TOUT PRIX.

DE MEUBLES ET DE PLANTES.

Rue des Trente-Trois n° 117, à côté de l'Escrivanie de D. Salvador Toit.

Jeu li prochain 19 courant, à 11 heures du matin, aura lieu la vente à l'encan, pour

cause de départ, de tout le mobilier et des plantes qui ornent cette maison.

#### LOUIS XIV ET SON SIECLE.

HISTOIRE PICTORESQUE ET CURIEUSE DE LA PERIODE DE 1615-1715.

PAR M. AL. DUMAS.

Ce livre admirable ne se recommande pas seulement par un luxe inouï de gravures et de typographie; il a encore cette haute valeur intrinsèque que possèdent les ouvrages importants de M. A. Dumas. Dans son histoire pittoresque du XVII<sup>e</sup> siècle, cet écrivain est tour à tour critique piquant, juge impartial, chroniqueur curieux, historien, amateur romancier, et toujours écrivain facile, et d'une animation sans égale. Voilà ce qui explique le succès rapide et prodigieux de Louis XIV et son siècle, succès que toute la presse parisienne a reconnu et proclamé et que les Etats-Unis et le Canada vont encore accroître et prolonger.

Plusieurs livraisons ont déjà paru. 30 livraisons formeront un volume. L'ouvrage se composera de deux superbes volumes, comprenant la matière de huit volumes ordinaires ordinaires, d'au moins 120 grands sujets, de 60 gravures à part et d'une foule de vignettes, cads de loupes, le tres ornées, etc., etc.

IMMENSE BAISSE DE PRIX — 21 fr au lieu de 70.

#### HISTOIRE DU CONSULAT

et de

L'EMPIRE,

par M. THIERS.

Le Courrier des Etats-Unis de New-York a entrepris la reproduction des ouvrages français les plus remarquables à des prix qui sont sans comparaison avec ceux de Paris et de Bruxelles. En outre de sa semaine littéraire, qui donne par un quart de siècle par an, la matière d'environ 40 volumes de romans qui coûtent 7 fr 50 c, le volume à Paris, ce journal a à hété le droit de publier à New-York aussitôt qu'à Paris, l'histoire du Consulat et de l'Empire, par M. Thiers, ouvrage qui se vend à Paris 70 francs et que le Courrier des Etats-Unis vend pour 4 francs.

On s'abonne à l'histoire du Consulat, chez Messieurs Lange frères, agents du Courrier des Etats-Unis à Montevideo.

Les cinq premières livraisons, contenant le 1er volume sont en vente. L'ouvrage formera 70 volumes en 50 livraisons.

#### AVIS.

Deux jeunes gens nouvellement arrivés à Montevideo, possédant parfaitement les langues française et anglaise, desirant se placer dans une maison de commerce.

Les personnes qui voudraient les voir sont priées de déposer leur adresse au bureau du Patriote.

#### DEPARTEMENT DE LA POLICE.

#### AVIS.

Il existe dans les bureaux de la Police une paire de balances et une planche qu'on suppose avoir été volés. Les ayants-droit peuvent se présenter pour réclamer ces objets qui leur seront délivrés s'ils fournissent les preuves de leur propriété.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD.

Imprimerie CONSTITUCIONAL Rue de las Camarás, N. 24